Fouilles de la station du Bronze sur l'Ebersberg près de Berg am Irchel (Zurich)

Autor(en): **Viollier, D.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **38 (1929)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-394548

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

FOUILLES DE LA STATION DU BRONZE SUR L'EBERSBERG

près de Berg am Irchel (Zurich).

par D. Viollier.

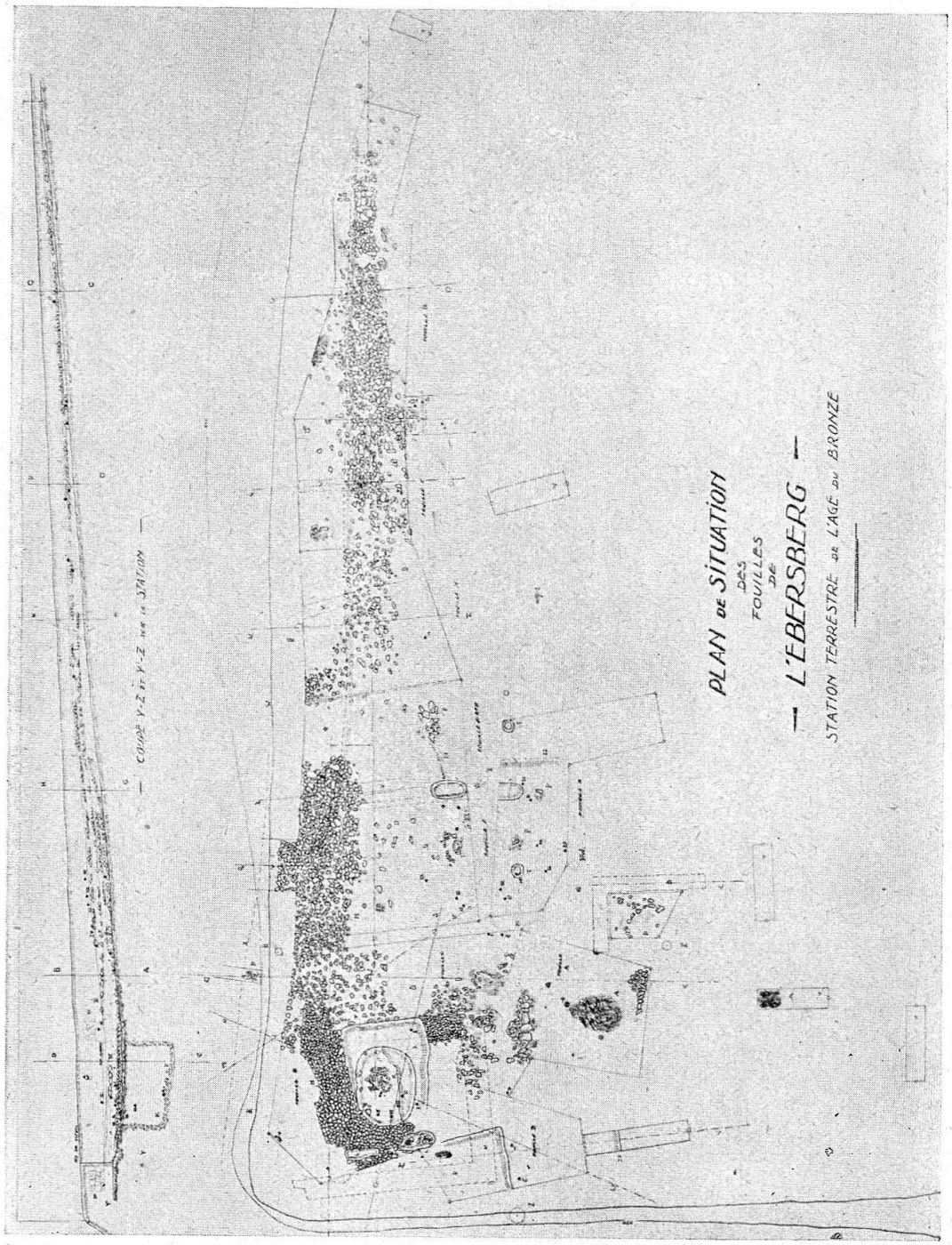
Dans le Rapport de 1928, nous avons relaté les fouilles exécutées par le Musée dans la partie de l'Ebersberg connue sous le nom de Jösli (p. 35). Nous allons maintenant décrire les découvertes faites au sommet du plateau. Cet établissement a été découvert par hasard, au cours de travaux entrepris en 1926 par la Commission romaine de la Société des Monuments historiques pour dégager des murs appartenant selon toute vraisemblance à une vigie romaine. A une certaine profondeur, M. Wehrli, qui dirigeait ces travaux, constata une couche renfermant de nombreux tessons de poterie. De 1927 à 1929 nous avons pu explorer une certaine surface de terrain autour de cette tour. Nous devons adresser ici nos remerciements au propriétaire du terrain qui n'a pas hésité à sacrifier plusieurs arbres pour faciliter nos recherches, et à M. le pasteur Senn qui porta toujours un vif intérêt à nos travaux et nous a grandement facilité notre tâche.

Le résultat de ces trois campagnes de fouilles peut être résumé assez brièvement.

Sous une couche d'humus, nous avons rencontré d'abord un lit de pierres et mortier provenant de l'écroulement de la tour. Ces pierres gisaient sur le sol de l'époque romaine constitué par une mince couche d'humus. Puis venait une couche de terre jaunâtre qui, aux alentours de la tour, avait été bouleversée par les travaux de fondations. Au-dessous, sur le sol primitif, était la couche de l'âge du bronze.

La tour-vigie occupe l'angle NE du plateau: sous celle-ci, entaillé de 0,25 m. dans le sol naturel, nous avons dégagé un fond de cabane rectangulaire mesurant 3,50 × 3,25 m. de

Fig. 4

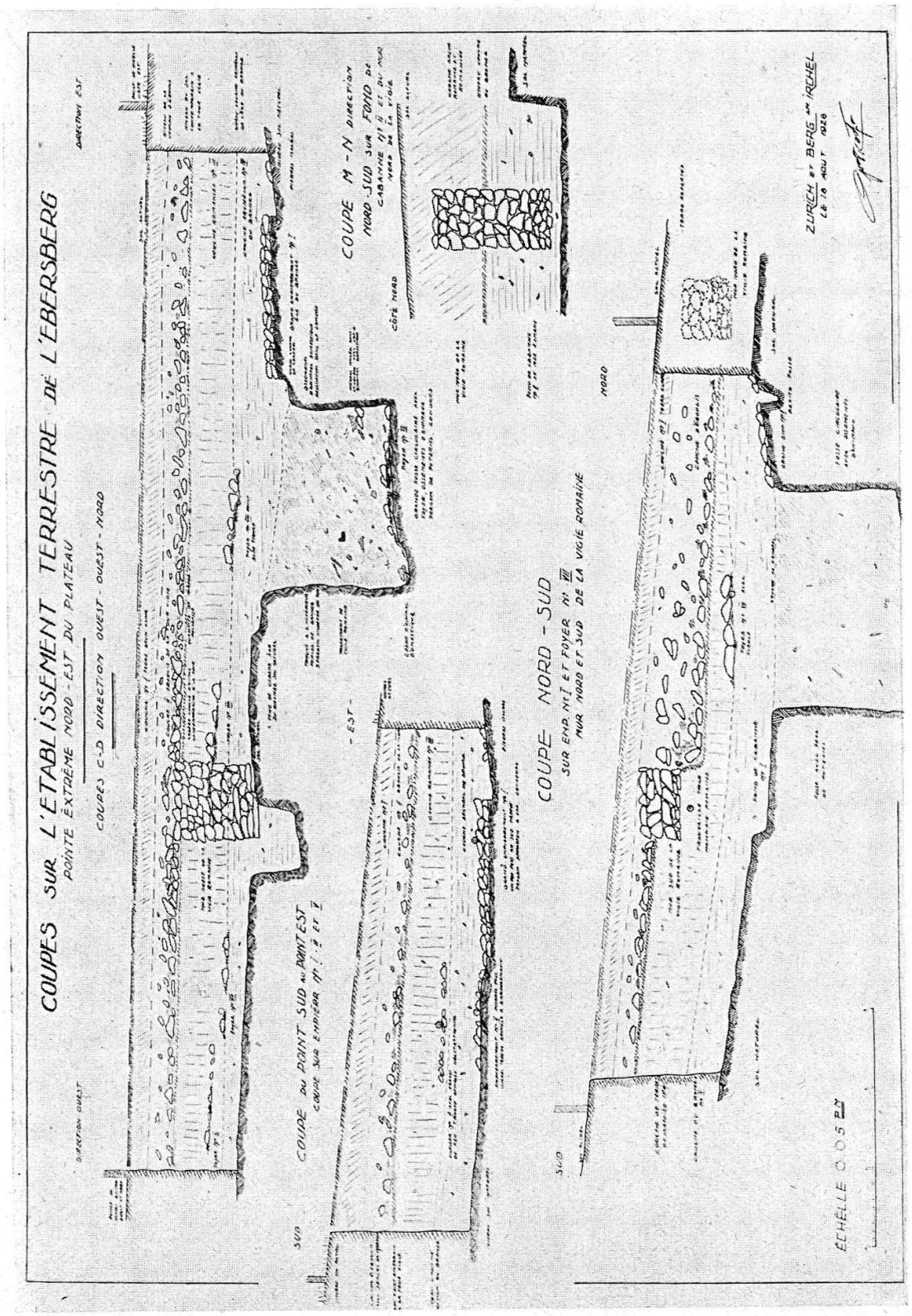

PLAN DE SITUATION
DES
FOUILLES
DE
L'EBERSBERG
STATION TERRESTRE DE L'AGE DU BRONZE

côtés. Trois des côtés sont très nets; le quatrième, au N., a été en partie détruit par une grande fosse ovale de 3 × 2,25 m., profonde de 1,80 m. qui occupe la plus grande partie de la surface de la hutte. Il est difficile d'expliquer l'usage et de fixer l'époque à laquelle cette fosse fut creusée. Dans la terre, mêlée de cendres et d'ossements d'animaux, qui la remplissait, on recueillit un fragment de tuile romaine, des débris de fer, un fragment de verre et une monnaie romaine. Au fond de la fosse se trouvait un foyer composé de quelques pierres. L'hypothèse qui se présente d'abord à l'esprit est que cette fosse appartient à la hutte du bronze à laquelle elle servait de cave. Mais la présence d'objets romains dans le remplissage nous interdit d'adopter cette hypothèse, à moins d'admettre, autre hypothèse, qu'elle fut vidée tout au moins partiellement à l'époque romaine. Un fait est certain: à l'époque où la tour fut construite, elle était comblée, car juste au-dessus de cette fosse, au niveau du sommet de la couche du bronze et au-dessous des fondations de la tour, nous avons constaté l'existence d'un foyer (No. VII, fig. 5) parmi les pierres duquel nous avons recueilli une petite fibule romaine à arc cylindrique, et pied en forme de losange très allongé. Cette fibule, d'un type rare et même inconnu chez nous, appartient certainement à l'époque romaine sans que nous puissions fixer plus exactement sa date.

Le fond de cabane de l'époque de bronze était limité au N. et à l'E., c'est-à-dire vers le bord du plateau, par un large empierrement très serré, qui, à l'E., suit en ligne droite le bord du fond de cabane, tandis qu'au N., il décrit une ligne courbe qui suit la trace de la fosse: on dirait qu'en ce point le tracé de l'empierrement a été modifié lors du creusement de la fosse.

Cet empierrement se poursuit beaucoup moins dense, souvent avec des interruptions, mais souvent aussi en trois ou quatre lits superposés, le long de bord E. du plateau sur une longueur de plus de 40 m. (voir le plan et le coupe, fig. 4).

Fig 5


COUPES SUR L'ETABLISSEMENT TERRESTRE DE L'EBERSBERG
POINTE EXTRÊME NORD-EST DU PLATEAU
COUPES C-D DIRECTION OUEST-OUEST-NORD
COUPE M-N DIRECTION NORD-SUD SUR FOND DE CABANNE Nº II ET DU MUR NORD DE LA VIGIE
COUPE NORD-SUD
SUR EMP. Nº I ET FOYER Nº VII
MUR NORD ET SUD DE LA VIGIE ROMAINE
COUPE DU POINT SUD AU POINT EST
COUPE SUR EMPIÈRE Nº I, II ET V
ZURICH ET BERG AM IRCHEL
LE 18 AOUT 1928
ÉCHELLE 0 0 5 PM

Sur le sol primitif, au N. du fond de cabane I, nous avons découvert l'angle d'un second fond également rectangulaire. Dans la direction de l'O. c'est-à-dire vers l'intérieur du plateau, nos fouilles ont dégagé une série de petits empierrements et de foyers, les uns faits de pierres, les autres simples feux allumés à même le sol. Ces foyers, recouverts par la couche archéologique, appartiennent à l'âge du bronze. Sur l'un d'eux (C.) on trouva une fusaiole en terre cuite; sur le groupe de foyers G. une épingle à disque à tige courbée à angle droit (Schlemm, Wörterbuch p. 124, fig. e); un peu au N., un rasoir double et près du fond de cabane II une tête d'épingle. Sur le grand empierrement, à l'E. du fond de cabane I, une épingle à tête vasiforme et plus au S. un maillon de chaîne faite d'anneaux réunis par des rubans de bronze, et une épingle à tête plate; plus loin encore au S., deux pointes de flèches, plusieurs anneaux de bronze et trois fusaioles.

Tous ces objets, de même que les innombrables tessons de poterie, démontrent que cet établissement remonte à la fin de l'âge du bronze.

Au-dessus de la couche archéologique, quelques petits foyers pourraient dater de l'âge du fer et témoigneraient de la continuité de l'occupation.

L'origine romaine de la tour est démontrée, en dehors des objets recueillis dans la fosse et déjà mentionnés, par la découverte hors de la tour de deux fragments de tuile et de trois monnaies; à l'intérieur de la tour, d'une fibule à arbalète du IVe s.